**Sélection de quelques témoignages sur « Lame »**

**Hervé Bauer (poète, professeur de littérature)**

*Mon cher Michel,*

*Alain Jouffroy dit d'André breton qu'il est poète comme on respire. Et moi, je le dis de toi. Ton écriture inspire et expire comme la vie même, qui ne va pas sans la mort, comme la lame mexicaine qui te traverse. Qui retrouverait "la vraie vie" dans un hôpital, sinon un poète ? Là aussi "l'homme habite en poète". Oui, ce que suscite ta parole n'est pas un décor, mais un paysage qui lance ses racines, comme les arbres, dans les profondeurs de l'altitude terrestre. "puiser dans les vieilles racines du souffle/l'éclaircie". Les arbres morts aussi sont conducteurs du feuillage des rêves, jusqu'à la floraison de "la démence/ saisonnière qui fait bondir les gènes"; a-t-on jamais mieux salué, sacré le printemps !  Les mythes courent à leur chute et nous élèvent en tant que nous parlons depuis le commencement. Il y a dans "Lame', des départs et des défunts, du ciel et de la terre pour "les indiens ralentis par la lumière" et que seule la poésie peut rattraper. Laquelle ne t'a pas moins sauvé que la lame du bistouri.*

*J'ai mis de côté pour Charlize ces deux vers : "ainsi naissent des jonquilles éphémères qui absorbent l'hiver comme pompe à lutins"*

**Serge Pey (poète, performeur)**

Bonjour,

et merci pour ces 3 ouvrages

Heureux de découvrir José Angel Leyva

quel beau poète !

Merveilleux aussi votre recueil de cadavres exquis !

Enfin Lame

tes poèmes précis et habités

tes mots qui nous trouent les yeux

jusqu'aux étoiles !!!

Merci poète ! Merci !

**Anja Thomas (poète et musicienne)**

*Ainsi, j’ai terminé la lecture de ton Lame hier soir. Je l’avais commencé jeudi matin, touchée au vif par le sujet de la « mort frôlée ! Lame et l’âme ».*

*quelle civilisation enivrée de rythme broyant toute fêlure*

*comment unir la voie lactée au sommeil et renaître*

*des soifs ennemies*

*les gazelles du front*

*porter le rêve par nos voix (pures), oui ! et faire face à la faucheuse d’imaginaire*

*J’étais sensible à la forme, l’alternance entre vers, poésie en prose, récit de rêve, rêverie, lames incisives, récits. Je trouve que les passages entre le concentré et le narratif (tortue oblongue) permettent à la sensibilité de rester en éveil.*

*Neuf heures entre louves et le voyage, quel rêve de fête-beauté-danse-extase des sens-plénitude !*

*J’ai mieux compris le texte du baobab que tu m’avais envoyé, dans le contexte de ton « voyage d’été offert » et de cette dernière partie du recueil.  Martyre transfiguré en étoile filante, ouf. Et je ne connaissais par les arbres sculptés de Fabrice Brunet, j’ai l’impression qu’il s’agit de survivants, j’aime bien.*

*Merci de m’avoir fait ainsi voyager dans de nombreux paysages, cultures, états d’âme. Accompagnée parfois d’animaux. Quelle aventure … encourageante… ! Félicitations.*

**Tugrül Tanyol (poète turc)**

Félicitations cher Michel. Chaque poème ferme un trou dans le temps. Que tes poèmes se lisent jusque l’éternité.

Ton frère Tugrül